

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-575-J-ai-mis-le-feu-a-l.html>



# I.D n° 575 : « J'ai mis le feu à l'Europe. »

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 8 juillet 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

*A l'ordinaire, nul n'est tenu*, inscrit **Gilles Plazy** en exergue à ses éditions de [la Sirène étoilée](#), que nous avons découvertes à l'occasion de l'émouvant *Bleu Naufrage*, de Denis Heudré (voir l'I.D n° [552](#)), et qui, depuis Pont-Aven où il réside, m'adresse cette fois son propre ouvrage : *Paul Gauguin, l'insurgé solaire*. La localisation de la maison d'édition n'est donc pas tout à fait anecdotique ; mais il convient aussi de rappeler que l'auteur s'intéresse depuis longtemps à la peinture, et singulièrement aux maîtres rebelles, tels Picasso ou Courbet.

Quant à Gilles Plazy, dont je croiserai plus tard la signature de journaliste, son nom me renvoie d'abord (pas sûr que cette plongée dans le passé soit de son goût, mais c'est notre histoire) à une époque qui paraît bien lointaine, où P.J Oswald et ses éditions faisaient illusion avec des collections poétiques éloquentement baptisées *L'aube dissout les monstres* ou *J'exige la parole*, où l'on y croisait Venaille, Benedetto, Keineg, Malrieu et Oliven Sten (*notre Armand Olivennes !*). Gilles Plazy alors c'était : *Liberté, couleur d'aigle*. Tout cela donne un climat, dont le poète ne s'est somme toute pas tant écarté, et pas davantage l'éditeur, selon toute apparence.

De fait, il nous ramène au rêve de liberté d'une époque où la poésie et la peinture se voulaient subversives, dont Gauguin était devenu l'un des héros, lui qui écrivait : « Il était donc nécessaire, tout en tenant compte des efforts faits et de toutes les recherches, même scientifiques, de songer à une libération complète, briser les vitres, au risque de se couper les doigts, quitte à la génération suivante, désormais indépendante, dégagée de toute entrave, à résoudre génialement le problème ». Paul Gauguin occupe ainsi une place de choix parmi la lignée fabuleuse de révoltés, d'*indignés* si l'on préfère le vocabulaire d'aujourd'hui, où Van Gogh et Jésus, si l'on suit l'auteur, côtoient Arthur et Artaud.

Dans la trentaine de poèmes de cette plaquette élégante et modeste, Gilles Plazy écrit, le plus souvent à la première personne, une prose fougueuse, se fait le porte-parole du peintre dont on retrouve le souffle et la véhémence dans ses apostrophes aux *tièdes*, aux *complaisants*, aux *êtres mous des cités moisis*, comme après Char il se plaît à célébrer Rimbaud qui sut fuir *les enfileurs de vers*. De cet *Insurgé solaire*, goûtons la prose inaugurale, en un premier autoportrait :

Je suis un sauvage,  
le frère des maoris, des nègres, des indiens,. Je suis un sauvage, un insurgé, je suis un incendiaire. J'ai mis le feu à la peinture, le feu à l'Europe, le feu à l'Occident. J'ai renié notre civilisation pour vivre loin, sous les tropiques, vêtu d'un paréo, faisant l'amour avec les vahinés dans la Maison du Jouir, peignant, surtout peignant : à la peinture acharné, obstiné pour la sauver de l'académisme, de la perspective, des jolieses de l'impressionnisme et des brumes du symbolisme : vivant de la peinture, mourant de la peinture ... Et moi, Paul Gauguin, le sauvage, mort à Atuona, dans l'île des marquises. Hivaona, je vous crache au visage.

*Post-scriptum :*

**Repères :** **Gilles Plazy** : *Paul Gauguin, l'insurgé solaire*. [La Sirène étoilée](#) éd. (13 Hent Ar Stankennis – 29910 – Tregunc.) 12€

Du même auteur, aux mêmes éditions : *Ciel renversé* : Tombeau de Paul Celan et de Tombeau de Nelly Sachs ; poèmes-hommages à Rilke et à Hildegard von Bingen. 12€

## I.D n° 575 : « J'ai mis le feu à l'Europe. »

---

Sur *Bleu naufrage*, de Denis Heudré, paru chez le même éditeur, lire l'I.D n° [552](#) : *Chant funèbre pour l'enfant sans nom*.